

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : MM. Luc et Innocent Fellay,
M. Camille Gard

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 125-126

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOS MORTS

MM. Luc et Innocent Fellay

MM. Luc et Innocent Fellay appartenaient à une race de patriarches. Par une curieuse permission de la Providence, ces deux frères s'en sont allés de ce monde le même jour, en la fête de l'Ascension du Sauveur, à peu d'heures de distance.

M. Innocent Fellay était né à Bagnes le 29 avril 1845. Après avoir fréquenté la Grande Ecole de Bagnes et le Collège de St-Maurice, il était entré en 1870 au noviciat du Grand-St-Bernard. Après y avoir prononcé ses vœux et avoir reçu les premiers Ordres, il passa un an au Simplon, puis remonta au Mont-Joux. Le 22 mai 1875 il recevait l'imposition des mains de S. G. Mgr Bagnoud, Evêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice, dans la vénérable église de sa paroisse natale. Il célébra sa Première Messe à Vollèges, où son frère, M. Samuel Fellay, Chanoine de St-Maurice, était curé.

M. le Chanoine Innocent Fellay retourna au Simplon et y demeura un demi-siècle entier, remplissant divers offices et notamment celui de sacriste. Bel exemple de cette vieille stabilité monastique !

En 1928 il se retira à Martigny, où il est mort dans cette paix qu'il avait gardée toute sa vie, laissant le souvenir d'un homme de Dieu, d'un religieux effacé et digne.

Son frère cadet, né à Bagnes en 1848, fit comme lui ses classes à Bagnes et à St-Maurice. En 1873 il entra au Séminaire diocésain, et fut ordonné prêtre en 1876 par S. G. Mgr Jardinier, Evêque de Sion.

Grimentz, où il travailla en premier lieu, garde encore son souvenir. M. l'Abbé Luc Fellay dirigea ensuite, pendant vingt ans, la paroisse d'Arbaz sur Sion. En 1905 il vint à Muraz sur Sierre et donna toutes les forces qui lui restaient à la desserte de ce village, toujours peuplé d'avantage par suite des périodiques migrations des Anniviards.

Quand l'âge et les infirmités le forcèrent à renoncer, malgré son cœur, à ce ministère, il se retira à Villa près de Sierre. Depuis quelques semaines il était l'hôte du Séminaire diocésain. Il y est mort saintement comme il avait vécu, après avoir reçu avec cette vive piété qu'il avait toujours eue, les derniers sacrements.

Nous avons rappelé plus haut le nom de M. Samuel Fellay, Chanoine de St-Maurice. Qu'on nous pardonne d'évoquer ici encore son souvenir, mais l'exemple de ces trois frères prêtres nous y invite. Il était l'aîné, étant né en 1837 ; à vingt ans il prit l'habit à Agaune où il prononça ses vœux solennels en 1861 et fut ordonné prêtre l'année suivante. Après quelques mois de remplacement à Finhaut et dix ans de vicariat à Bagnes, il fut douze ans Curé de Vollèges et encore vingt-quatre Assistant de Vétroz. Il était rentré à l'Abbaye depuis quinze ans quand il s'y éteignit peu de jours avant Noël en 1925, après y avoir édifié ses confrères par sa piété et sa bonté, ses prières et ses pieuses lectures.

Que ce soit là un exemple !

M. Camille Gard

C'est encore un enfant de la « grande paroisse » de Bagnes qui disparaît en la personne de M. Camille Gard, trop tôt emporté, à l'âge de 59 ans.

Il avait étudié, après Bagnes, à St-Maurice, de 1886 à 1890. Ses concitoyens distinguèrent en lui un homme de valeur et l'appelèrent au Conseil municipal et au Grand Conseil. Il remplit encore les fonctions de vice-juge.

Par dessus tout, M. Camille Gard était un chrétien exemplaire.

Nous présentons à son fils aîné, M. le notaire Maurice Gard, et à ses parents, MM. les Chanoines Pierre-François Gard, de St-Bernard, Prieur de Lens, et Camille Carron, de St-Maurice, Curé de Bagnes, nos religieuses condoléances.

R. I. P.